

Oman, le pays de Sindbad le marin

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 92

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830403>

Nutzungsbedingungen

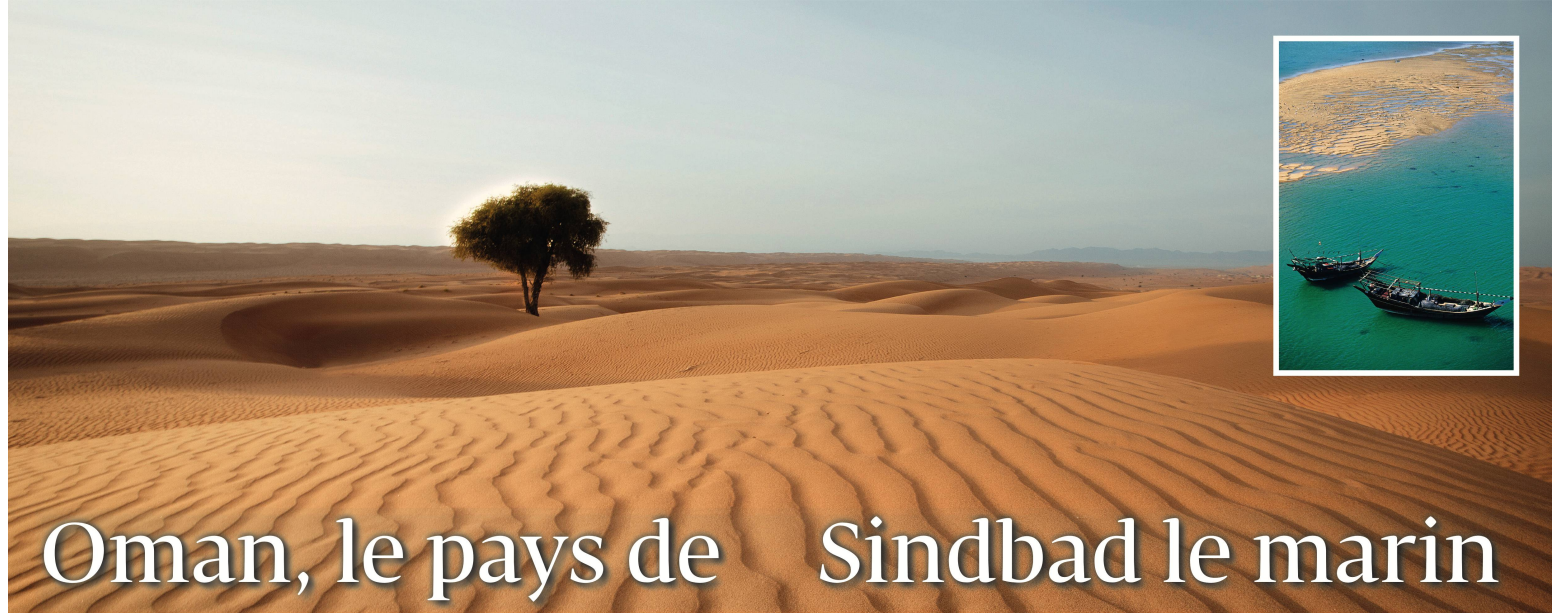
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Oman, le pays de Sindbad le marin

Situé à la pointe de la corne arabique, ce sultanat est réputé pour la beauté de ses paysages et la préservation de son environnement naturel. Avis aux écotouristes.

Le contraste est saisissant. D'un côté, il y a le bleu turquoise de la mer, de l'autre, l'orange nacré du désert. En l'espace de quelques dizaines de kilomètres, on passe d'un monde luxuriant à un monde aride. «Entre l'immensité minérale du Rub al-Khali, les dunes sensuelles des Sharqiya Sands et le mystérieux massif crayeux du Jabal Kobra, le désert

occupe une bonne partie du territoire omanais, explique Sonia Feuvrier, de Croisitour Voyages. Mais on trouve aussi des montagnes creusées de canyons vertigineux et semées de vertes oasis, des palmeraies luxuriantes irriguées par des wadis (NDR lit de rivière) cristallins, des plages côtières étincelantes baignées par l'océan indien, des vallons piquetés d'arbres à encens

dans la province méridionale du Dhofar ou, encore, des fjords échanrés couleur émeraude du côté de la péninsule de Musandam...»

S'agit-il là de mirages? Certainement pas. Ce sont plutôt des miracles de la nature, comme le sultanat d'Oman sait en réserver aux touristes qui prennent le temps de les découvrir. «Ce kaléidoscope de décors grandioses, associé à une logistique sans faille, séduit les voyageurs épris d'aventure, qu'elle soit douce ou plus engagée», poursuit la connaisseuse. Une nature que le gouvernement a d'ailleurs décidé

de préserver. Depuis 1970, les questions environnementales sont, en effet, au cœur des préoccupations politiques.

«C'est une terre d'aventures, où l'on vient se mesurer à des paysages puissants»

SONIA FEUVRIER, VOYAGISTE



Concrètement, la chasse y est interdite, plusieurs espèces animales (oryx blanc, léopard d'Arabie, etc.) sont protégées et

des zones ont été classées réserves naturelles. Y compris en mer. Car les fonds marins offrent de très belles surprises. Des myriades de petits poissons multicolores y batifolent, de grandes populations de dauphins y vivent et des tortues marines s'y reproduisent. On peut ainsi aller observer ces reptiles quand ils viennent pondre leurs œufs sur les différents sites côtiers.

L'ÉCART DU TOURISME DE MASSE

Autant d'éléments qui, mis bout à bout, parlent en faveur de la biodiversité et font d'Oman une destination phare de l'écotourisme. D'autant plus que c'est un pays loin d'être très peuplé (près de 4,5 millions d'habitants pour une superficie totale de 309 500 kilomètres carrés), donc assez peu modelé par l'homme. «Les gens sont d'ailleurs chaleureux, sincères, courtois et possèdent le même sens de l'accueil que leurs ancêtres les Bédouins, qui composaient les grandes

tribus caravanières», note Sonia Feuvrier. S'y rendre, c'est donc entamer un vrai voyage au sein de l'Arabie authentique, où se côtoient bourgades historiques, campements féériques et wadis enchanteurs. «Les cartes des géographes du XVII^e siècle nommaient cette région l'«Arabie heureuse», et rien n'a vraiment changé, si ce n'est qu'on peut désormais rallier le sultanat d'Oman d'un coup d'aile et qu'il est beaucoup plus facile de circuler, souligne la voyageuse. Le pays de Sindbad le marin commence à s'ouvrir au monde, mais pas au tourisme de masse, ce qui devrait lui permettre de préserver ses trésors naturels. C'est une terre d'aventures, où l'on vient se mesurer à des paysages puissants et inoubliables.»

FRÉDÉRIC REIN

L'UN DES PAYS LES PLUS SÉCURISÉS DU MONDE

Étant donné le contexte international actuel et la guerre qui s'est engagée contre les djihadistes, les pays arabes ont mauvaise presse. Nombreux sont celles et ceux qui renoncent à se rendre dans ces régions pour y passer leurs vacances. Mais le sultanat d'Oman est résolument une exception qui confirme la règle. Cette contrée se

classe en effet au quatrième rang des pays les plus sûrs et sécurisés du monde, selon le rapport 2017 du World Economic Forum. Oman figure également parmi les trois finalistes des Victoires du tourisme 2017 dans la catégorie «Office du tourisme étranger». Il n'y a donc aucune raison de se priver d'une escale en terres omanaises.